

ce pays. Dans les grandes villes surtout, comme New York et Boston, l'hiver a été bien rude. Dans la première de ces villes, il y avait au moins 300,000 personnes sans ouvrage. A Boston, il y a 1,400 familles qui ont vécu de la soupe que leur a fournie la ville.

“ J’ai logé plusieurs Canadiens qui n’avaient ni argent, ni ouvrage, et qui ont offert de vendre jusqu’à leur dernier effet, pour pouvoir se rendre plus loin. Un grand nombre de Canadiens ont le même sort. S’ils réfléchissaient un peu, jamais ils ne quitteraient leur pays, pour aller s’expatrier sur cette terre étrangère, qu’on appelle la terre de la liberté, où l’on ne voit que débauche et corruption.

“ Le gouvernement du Canada et les journaux devraient crier contre l’émigration, et travailler à faire cesser ce malheur.

*Les habitants.*—Tenez, Monsieur le curé, pour arrêter le mal, le clergé fera encore plus que le gouvernement et les journaux. Sa voix a toujours plus de poids que celle de tous nos hommes de la politique. Quant à nous, vous nous verrez toujours demeurer dans notre pays, et ce qui nous engage à prendre cette détermination, ce sont les sages conseils que vous nous avez donnés sur ce sujet, et c’est parceque nous sommes convaincus qu’il y a toujours une bénédiction attachée à l’accomplissement des avis du pasteur.

*M. le curé.*—Votre langage me fait un sensible plaisir. Avec des esprits aussi droits, des cœurs aussi bien faits que les vôtres, on peut tout espérer.

---